



Une étude attendue... LES CONCLUSIONS D'UN PROJET D'ENVERGURE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR OVIN

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

JOHANNE CAMERON, AGR. M. SC

Depuis janvier 2019, une étude est en cours afin de pouvoir brosser un portrait du nombre de sujets reproducteurs nécessaires pour répondre à la demande du marché et comment l'industrie pourrait s'adapter et se structurer pour faire face à d'éventuelles fluctuations. Il nous fait plaisir aujourd'hui de vous présenter les faits saillants de cette étude importante pour la Filière Ovine. Ce projet, initié et mené par la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec a été réalisé grâce au travail et à la collaboration de plusieurs partenaires, soit le CECPA, l'Université Laval, LEOQ, le CEPOQ et la Filière Ovine.

LES ENQUÊTES DE L'ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

Les premières étapes du projet visaient à explorer et analyser le portrait de la production ovine au Québec sous tous ses aspects par l'équipe multidisciplinaire. Ainsi, chaque partenaire avait un rôle dans ces enquêtes.

- Exploration des statistiques de la FADQ par le CECPA ;
- Enquête réalisée auprès des acheteurs, distributeurs et des encans par l'agent de développement de la Filière Ovine;
- Enquête sur le profil des éleveurs québécois produisant des animaux de remplacement par la SEMRPQ et statistiques de l'organisation (nb de sujets) ;
- Évolution du nombre de participants au programme d'évalua-

tion génétique GenOvis par le CEPOQ ;

- Portrait des performances des sujets de race pure et des principaux croisements au Québec par le CEPOQ;

Les résultats et les analyses de ces travaux ont ainsi permis à l'équipe de travail de brosser un portrait relativement complet du secteur ovin québécois et des marchés. Le **tableau 1** présente un résumé des données numériques reliées à la taille du cheptel et au volume d'agneaux commercialisés, ainsi que des enjeux et des constats qui s'y rattachent.

LES CIBLES DE PRODUCTION

L'équipe de travail devait déterminer une cible de production, soit

un nombre bien précis d'agneaux commercialisés par année au Québec. Bien que l'agneau lourd soit en demande, des enjeux

Entre 2013 et 2018, le cheptel ovin a chuté de 14 % et le nombre d'entreprises a reculé de 20 %. Malgré cette baisse importante, le nombre d'agneaux de boucherie commercialisés est resté stable.

Sur la même période, la productivité s'est nettement accrue : hausse de 17 % du nombre d'agneaux vendus/brebis et hausse de +0.19 agneaux de boucherie vendus/brebis.

d'approvisionnement avaient également été indiqués par les acheteurs pour les classes d'agneaux légers et, dans une moindre proportion, pour les agneaux de lait. En fonction de cette cible, l'équipe de travail avait ensuite le lourd mandat de déterminer combien de sujets reproducteurs seraient requis pour rencontrer cet objectif. La cible choisie a été d'une hausse de 15 % du volume total d'agneaux commercialisés par année au Québec. Ainsi, l'objectif global de production s'est chiffré à 170 000 agneaux vendus par année. Le CECPA a développé un calculateur qui a permis de réaliser des scénarios pour rencontrer cette cible.

LES SCÉNARIOS

Deux scénarios de production ont été retenus pour le secteur ovin soit la pyramide de production à triple croisements et la pyramide de production à double croisements.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

Les premières analyses ont permis de constater que si l'ensemble de notre production ovine québécoise était structurée en fonction de ces modèles de production, la taille actuelle de notre cheptel reproducteur ovin québécois suffirait à produire les 170 000 agneaux visés par notre cible.

Si on compare le nombre de sujets reproducteurs actuellement présents dans notre cheptel, au nombre qui serait requis à l'intérieur de modèles de production bien structurés, il y a un manque criant de sujets de reproduction en sélection (race pure). En effet, à l'intérieur des deux scénarios, nous avons pu confirmer qu'il manquait environ 10 000 femelles de race pure en sélection.

- ~4 000 femelles terminales (Scénarios 1 et 2)
- ~6 000 femelles prolifiques (Scénarios 1 et 2)
- ~800 femelles maternelles (Scénario 1)

Tableau 1. Principales données relatives à la taille du cheptel et principaux enjeux et constats issus des enquêtes et analyses réalisées par les équipes de travail.

Paramètres	Valeur	Enjeux et constats
Nombres d'entreprises ovines (FADQ, 2018)	486	Baisse de 20 % (période 2013-2018)
Nombre d'entreprises vendant des reproducteurs (FADQ, 2018)	68	Nombre stable depuis 5 ans
Nombre de brebis en inventaire (FADQ, 2018)	115 000	Baisse de 14 % du cheptel (période 2013-2018)
Nombre de béliers en inventaire (FADQ, 2018)	5 000	La taille moyenne des entreprises est de 236 brebis.
Nombre d'agneaux de boucherie vendus (FADQ, 2018)	147 536	Nombre stable. Hausse de 17 %, du nb d'agneaux vendus/brebis/année (période 2013-2018)
Nbre d'agneaux de lait vendus	28 031	Selon l'enquête des distributeurs/encan, environ 50 % de ces agneaux se dirigent sur le marché de l'Ontario. La demande en agneaux légers n'est pas comblée à plusieurs moments dans l'année. Un enjeu d'uniformité et de qualité est présent.
Nbre d'agneaux légers vendus	50 162	
Nbre d'agneaux lourds vendus	67 866	Baisse de 19 % des ventes (sur la période 2013-2018). Manque d'agneaux lourds. Enjeu d'uniformité.
Nombre d'agnelles de reproduction vendues (FADQ, 2018)	7 337	Hausse de 30 % des sujets reproducteurs vendus depuis 2013. Suggère une modification dans les habitudes de remplacement chez les producteurs.
Nombre de jeunes béliers vendus (FADQ, 2018)	517	
Nombre de sujets de race pure évalués sur GenOvis (2019)	7 146	Ces données sont présentées à partir des graphiques du CEPOQ, pour toutes les races confondues
Races prolifiques	4 296	Hausse importante depuis 5 ans, surtout chez les races Romanov et les Arcott Rideau
Races maternelles	1 625	Baisse importante dans toutes les races depuis 5 ans, surtout chez les Dorset.
Races terminales	1 225	Baisse dans toutes les races, sauf une légère augmentation dans le Hampshire.

Type de producteurs	SCÉNARIO 1 PYRAMIDE À TRIPLE CROISEMENT		SCÉNARIO 2 PYRAMIDE À DOUBLE CROISEMENT	
	Type d'animaux composant la base du cheptel femelle	Destination principale des agneaux produits	Type d'animaux composant la base du cheptel femelle	Destination principale des agneaux produits
Sélectionneurs	Races pure prolifiques	Multiplicateurs ♀	Races pure prolifiques	Multiplicateurs ♀
	Races pure maternelles	Multiplicateurs ♀		
	Races pure terminales	Commerciaux ♂	Races pure terminales	Commerciaux ♂
Multiplicateurs	Croisement entre Pure prolifique et Pure maternelle = F1	Commerciaux ♀	Multiplication de sujets de races pures prolifiques	Commerciaux ♀
Commerciaux	Femelles hybrides prolifiques croisées avec béliers de race pure terminale	100 % des agneaux vendus au commerce de la viande	Femelles pures prolifiques croisées avec béliers de race pure terminale	100 % des agneaux vendus au commerce de la viande

LES SOLUTIONS :

Races maternelles : Leur utilisation était impliquée dans le Scénario 1 et la race Dorset était celle qui était concernée (manque de 800 femelles DP). Toutefois, si on considère les autres races maternelles disponibles, soit des races qui pourraient également être utilisées pour produire des femelles hybrides en croisement, leur nombre serait suffisant. Il faudrait toutefois cibler des croisements spécifiques permettant d'uniformiser le gabarit de l'ensemble des femelles F1 du cheptel ovin québécois (uniformité du produit final) et aussi évaluer la productivité de ces animaux. En ce sens, les analyses ont montré d'autres croisements ayant de très grands potentiels.

Races prolifiques : Augmenter le taux de sélection des agnelles de remplacement en sélection à 50 % (au lieu de 25 %). Cette hausse du taux de sélection en pur-sang permettrait de combler relativement rapidement la carence de 6 000 femelles prolifiques par l'accroissement des cheptels existants et l'établissement de nouveaux éleveurs.

Races terminales : La hausse des animaux de ce type de race est plus complexe et plus lente, vu leur faible prolificité et leur nombre déjà restreint dans la population ovine. Nous avons tout de même estimé que si le taux de sélection des mâles vendus pour les producteurs commerciaux étaient grimpés à près de 60 % (au lieu de 40 %), alors le manque de femelles terminales serait réduit



à 2 500. Les calculs ont démontré que la rentabilité d'un élevage uniquement composé de sujets terminaux est nettement inférieure que des élevages composés de races/croisements plus prolifiques. Ainsi, dans l'avenir, comme piste de solutions, il faudra évaluer la rentabilité d'un troupeau prolifique et productif dans lequel serait élevé un noyau de sujets terminaux en sélection. Par ailleurs, pour les races terminales, l'amélioration de certains critères de productivité (réduction de la mortalité, amélioration de la fertilité) et la hausse du prix de vente des béliers terminaux vendus pour la reproduction, font aussi partie des solutions envisagées pour améliorer les marges bénéficiaires et intéresser la relève à ce type d'élevage.

Capter les agneaux qui partent vers d'autres provinces : Les données cumulées dans ce projet nous ont aussi montré qu'une grande partie des agneaux légers produits au Québec échappent au marché de l'agneau lourd (par l'encan). Si ces derniers étaient captés, élevés et engraisés au Québec,

ces sujets pourraient potentiellement combler les manques présents dans certaines périodes ciblées par les acheteurs. Toutefois, il reste difficile de déterminer si ces agneaux ont un potentiel de croissance suffisant pour rencontrer la qualité visée chez les agneaux lourds. Rappelons que des enjeux de qualité et d'uniformité ont été indiqués par tous les acheteurs.

Conscient des enjeux sectoriels du Schéma de production au Québec, la filière ovine souhaite mettre en place un Plan de communication efficace afin que les éleveurs actuels et ceux en établissement puissent être soutenus dans leur plan d'affaires lors de la présentation de projet de financement. Les opportunités sont énormes pour la production ovine et le rapport de ce projet montre à quel point la relève est essentielle et qu'elle a sa place, particulièrement en race pure prolifique (sélectionneurs et multiplicateurs).■

Vous voulez en savoir plus ? Le rapport final complet du projet est disponible dans la section projet du site internet www.semrpq.net

Merci à tous les partenaires qui ont permis l'atteinte des objectifs de ce projet. Merci à l'ensemble des acteurs de la Filière Ovine pour la confiance tout au long de ce mandat. Merci au Ministère pour l'aide financière accordée pour l'accomplissement de ces travaux.



Ce projet est possible grâce au soutien Programme de développement sectoriel volet 2, issu de l'accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture.

